

plicación de la philocaptio para entender el enamoramiento de Melibea. En conjunción con Francisco Croas y con otros críticos, considero que el personaje de Melibea está bien configurado si existe la philocaptio. De lo contrario, resulta un personaje que no funciona; ante todo por el cambio brusco que experimenta al enamorarse. Esta transformación no se explicaría entonces sólo por un enamoramiento súbito. Sin embargo, las dos interpretaciones tienen validez textual y es posible que la parodia, el juego lúdico y libresco, consistan en esa incertidumbre: en el caso de Melibea, como en los otros. Por eso es la philocaptio una «cosa de la que nunca estaremos seguros» (p. 148), como de muchos otros aspectos de La Celestina.

Desgraciadamente, lo que disminuye la calidad de la obra es su excesivo carácter didáctico. Es evidente que esta tendencia se aclara ya al principio de La tésitura dado su objetivo principal: es un libro destinado a los estudiantes. Cierta didacticismo no molesta y es explicable, pero en el capítulo del contexto intelectual parece desmesurado, me refiero a la innecesaria introducción a las conocidas filosofías del epicureísmo y estoicismo.

Juan A. Sánchez Fernández es consciente de la complejidad de la problemática celestinista y, a la vez, de la dificultad de una interpretación sin prejuicios. Y en su libro ofrece a los lectores una posibilidad de entrar en toda la problemática de la obra –sea para los que estudien La Celestina por primera vez o para los que ya conozcan bastante de ella–, desde la posición de alguien que se maneja muy bien en un tema tan amplio como es La Celestina.

Barbora Doležalová
(Universidad Carolina de Praga)

VOLDŘICHOVÁ BERÁNKOVÁ, Eva (2012), *Učíme člověka ke svému obrazu. Pygmalion, Golem a automat jako tři verze mýtu o umělem stvoření (nejen) v budoucí Evě Villierse de l'Isle-Adam, Praha : Karolinum, 317 p.*

L'homme, placé depuis le début parmi les dichotomies de la nature et de la culture, du Créateur et de sa propre création et celle du naturel et de l'artificiel, est tenté intensément d'imiter l'acte pur divin de la création d'un être à son image. Cette idée influence fortement son imagination et elle le mène aussi à des tentatives assidues et parfois désespérées de sa réalisation. Le désir de transcender l'existence humaine limitée se manifeste d'une façon abondante et significative également dans la littérature.

Eva Voldřichová Beránková, professeure à l'Institut des études romanes de l'Université Charles à Prague, nous présente le livre intitulé *Faisons l'homme à notre image. Pygmalion, Golem et l'automate : trois versions du mythe de la création artificielle (non seulement) dans L'Ève future de Villiers de l'Isle-Adam*. Cet ouvrage porte sur le thème de l'homme artificiel dans l'histoire littéraire. Étant donné l'ampleur de cette thématique, l'auteure a choisi de suivre l'évolution de trois traditions de créatures artificielles qui apparaissent dans le domaine de la littérature européenne à travers les siècles : le mythe antique de Pygmalion, la légende juive du Golem et la philosophie matérialiste et mécanique post-cartésienne. Le but de cette étude méticuleuse est, entre autres, de définir leur genre littéraire, relever les points communs ainsi que les différences, et dresser une véritable typologie de leurs versions.

L'ouvrage en question est divisé en sept grandes parties. En guise d'introduction, l'auteure étudie la notion d'« inquiétante étrangeté » (formulée par le psychiatre alle-

mand Ernst Jentsch et plus tard étudiée par Sigmund Freud) qui s'éveille quand la frontière entre le vivant et le non-vivant s'efface et que le statut onthologique des créatures est mis en cause. Ce concept représente la source commune des thèmes littéraires sur l'homme artificiel. Dans les trois premiers chapitres du livre, l'auteure analyse de façon détaillée l'évolution des trois sujets mentionnés ci-dessus (Galatea, le Golem, l'automate) en relevant leurs spécificités et en accentuant leur dynamique interne et leurs similitudes. Les chapitres suivants (4-7) sont consacrés à l'étude approfondie du roman *L'Ève future* de Villiers de l'Isle-Adam publié en 1886, à une époque considérée comme l'âge d'or de toutes les imitations artificielles, mais éprouvant néanmoins une relation ambiguë envers la technique. L'importance du livre de Villiers se montre au fil de l'analyse dans le fait qu'il aborde les aspects différents de chaque tradition littéraire dans la triade de ses personnages-clé (lord Ewald, Edison, Hadaly) et la problématique des créatures artificielles y trouve l'expression la plus complète. Eva Voldřichová Beránková porte également dans son livre l'attention sur la réception universitaire française et tchèque du chef-d'œuvre de Villiers peu connu des lecteurs tchèques. En annexe du livre, on trouve un index des auteurs cités, ce qui facilite l'orientation pendant l'étude, une biographie en dates de Villiers de l'Isle-Adam, un synopsis de son roman *Ève future*, ainsi qu'une liste de traductions tchèques de ses œuvres plutôt ignorées dans le milieu tchèque.

Dans son ouvrage, l'auteure tente de repérer différentes manifestations littéraires du mythe de l'homme artificiel, qui varient selon le goût de l'époque et reflètent les paradigmes actuels à travers le temps, de même que les obsessions individuelles des écrivains. En tant qu'illustration, le mythe de Pygmalion prend des formes diverses et parfois inverses. Le récit original de Pygmalion présente l'homme pieux qui souhaite trouver une femme ressemblant à son œuvre parfaite. Il est béni par l'intervention de la déesse qui ranime par miracle la statue de l'artiste afin qu'elle devienne finalement sa véritable compagne. Cette histoire presque idyllique se transforme au fil du temps en intrigues démontrant les désirs pervers des hommes d'immobiliser, ligoter ou neutraliser la femme « aimée » en la changeant en marionnette, figurine privée de sa propre volonté. Ces métamorphoses peuvent être interprétées, dans la perspective de la guerre des sexes, en tant que des manifestations de la peur ou de la crainte masculine de la force et de l'influence féminine. Pareillement, la légende du Golem évolue de l'image du serviteur déchaîné, du monstre meurtrier à l'homme-machine déraciné, avide de s'intégrer dans la communauté de son créateur. L'automate, imitant au début la physiologie et l'apparence physique de l'homme, perd peu à peu ses traits humains pour devenir un ordinateur plus performant que la pensée de l'homme moyen et dépassant à certains égards sa capacité mentale.

L'auteure explore une pléiade de textes littéraires significatifs aux sujets traités dans un large contexte socioculturel, et propose un réel approfondissement de la problématique étudiée tout en comblant les lacunes des recherches dans un style intelligible, détaillé, sans être pesant et parfois même poétique. L'actualité de l'étude constitue l'un de ses atouts incontestables pour le grand public, dont le livre peut sans doute attirer l'attention, car la réflexion sur ces motifs littéraires met en question certains phénomènes concernant la vie de la société occidentale actuelle (le perfectionnement obsédant du corps ou son refoulement, le partage du cyberspace, les relations virtuelles et la spiritualité en ligne). Cela prouve que la critique littéraire n'est pas un genre suranné mais qu'elle peut concerner les sujets les plus brûlants. Le questionnement aboutit à des

visions fantastiques pour les uns ou apocalyptiques pour les autres (l'enregistrement numérique des âmes). D'autre part, l'auteure n'hésite pas à aborder des questions épineuses, comme celle du cybersexe qui représente une révolution sexuelle de nos jours, et amène le lecteur à s'interroger sur les principes et les conséquences de l'utilisation universelle des technologies de communication contemporaines.

La lecture provoque de nombreuses questions auxquelles le lecteur doit souvent répondre lui-même mais l'argumentation oscillant entre l'étude littéraire, les sciences sociales et la philosophie fait apparaître des associations imprévues et des éclaircissements inédits. Les réflexions philosophiques sur le rôle des créatures artificielles dans l'histoire peuvent nous inspirer et elles nous invitent à mieux comprendre notre condition humaine en connaissant mieux nos doubles artificiels.

Kateřina Ďuríková
(Université Palacký à Olomouc)

VOŽDOVÁ, Marie et al. (2013), *Mnohotvárnost téhož aneb Podoby francouzského umění*, Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 183 p.

Le présent ouvrage, intitulé *De multiples visages en un seul : Portraits de l'art français*, est paru sous la direction de Marie Voždová – directrice du département de langues romanes et professeur de littérature française – et en collaboration avec huit professeurs universitaires tchèques et slovaques. L'objectif est de permettre au lecteur d'approfondir ses connaissances de la culture francophone grâce à des articles de tous horizons.

Le livre comporte trois grandes parties. Dans la première, intitulée « L'art plastique, architecture et littérature », le lecteur trouvera des informations captivantes sur le monde de la bande dessinée, plus précisément sur son histoire, ses créateurs ainsi que sur sa richesse linguistique. L'article suivant présente l'influence des monuments religieux sur la création littéraire de nombreux écrivains français. Finalement, les auteurs abordent le thème de l'architecture parisienne à travers la politique, les hommes politiques laissant en effet toujours leur empreinte dans l'environnement qui les entoure.

La deuxième partie est appelée « Musique, littérature et savoir vivre ». On y trouve des informations concernant les rapports entre la chanson et la phonétique. Cette analyse pertinente souligne la différence entre le [r] uvulaire ou dorso-vélaire parfois remarqué en français chanté et le [R] du français parlé. Ensuite, il est question du roman libertin du XVIII^e siècle. Le thème de la séduction et le jeu de l'amour sont analysés de façon détaillée et l'écriture, parfois « coquine », séduira le lecteur. Le monde de la Haute-Couture et de la mode clôt cette partie et décrit la façon dont les vedettes d'aujourd'hui telles que Lanvin, Ricci ou Chanel sont parvenues à se frayer un chemin vers la gloire.

La troisième et dernière partie de l'ouvrage s'intitule « Film et Littérature » et rend compte des liens étroits entre le monde du cinéma et celui de l'écriture. Le premier article est consacré au film de Georges Méliès, grand représentant du film muet français, et décrit le travail assidu de ce dernier – techniques d'encadrement, jeux de lumières – et la façon dont il emploie des éléments fantastiques dans ses œuvres. Puis, dans l'article suivant, la littérature est rapportée au cinéma grâce à une comparaison entre le roman de François Bégau *Entre les murs*, racontant l'année scolaire d'un jeune enseignant en ZEP (zone d'éducation prioritaire) à Paris, et sa brillante adaptation cinématographique. Le dernier article traite du western en tant que genre littéraire. Après une présentation théorique